

BÉCHAR

# Les médecins urgentistes de l'hôpital 240 lits tiennent un sit-in

**Le médecin urgentistes de l'hôpital 240 lits de Béchar sont en colère. Ils ont tenu un sit-in hier à partir de 10h.**

Par cette action, les blouses blanches veulent soutenir leur collègue, Y. Belkacem, poursuivie en justice «pour des faits imaginaires», selon eux. L'affaire remonte au 16 février

2009 lorsqu'un jeune s'est présenté aux UMC, avec des traumatismes à la tête et une fracture ouverte à l'avant-bras, suite à une chute d'un étage supérieur. Ce jeune est arrivé vers

19h, or la permanence du docteur Belkacem s'achève à 20h exactement. «Elle a reçu le malade en question et fait le nécessaire, sinon plus qu'il n'en fallait, pendant cette fameuse heure», affirment les contestataires qui précisent qu'elle a exécuté les sutures, les

attelles et donné des antibiotiques qu'il fallait au patient, avant de procéder à son admission au service des urgences.

Il restait, bien entendu, le boulot du spécialiste en orthopédie», se plaignent-ils. Ce jeune fut, par la suite, amputé du bras. A sa

sortie de l'hôpital, il a déposé une plainte, estimant qu'il a été mal pris en charge. Toute l'équipe qui a veillé sur lui pendant son séjour fut, alors, convoquée par le juge d'instruction, c'est-à-dire deux infirmiers, l'urgentiste et l'orthopédiste.

«Au début de cette affaire, notre collègue a été convoquée en tant que témoin. Maintenant elle est devenue accusée et l'orthopédiste qui a procédé à l'amputation a été relaxé»,

indiquent les médecins en sit-in. Le Dr Belkacem que nous avons pu rencontrer sur place semblait complètement bouleversée. «Elle vient régulièrement au bureau mais comment peut-elle faire pour travailler dans ces conditions ?», se demandent nos interlocuteurs qui ajoutent que «le Dr Belkacem règle les prestations des avocats de sa propre poche». Soulignons qu'elle est mariée et mère d'une petite fille.

Lies Mourad

ZIARA DE MOULAY SLIMANE À ADRAR

## Un rite célébré depuis des siècles

**La wilaya d'Adrar est connue pour la célébration d'événements religieux tels que les ziarate, sorte de rassemblement autour du mausolée d'un cheikh que les gens vénèrent.**

Celle de Moulay Slimane est célébrée à Adrar en ce mois de mai dans le quartier de Ouled Ouchen. Tous les autochtones et les éventuels visiteurs font un détour du côté de ce saint, les bambins vous accueillent en gambadant à la recherche de quelques pièces qui feront leur bonheur. Une fois le recueillement sur la tombe du



Photo : DR

saint accompli, vous remettez une petite somme à la personne censée le représenter. Le soir, tout le monde se

retrouve juste après la prière du *maghreb* pour faire ripaille autour de groupes folkloriques et de baroud. Toute la nuit, la lecture du Coran se poursuit.

Des versets sont psalmodiés suivis d'une grande *fatiha*. Cette première journée appelée «El-Mize» sera suivie d'une deuxième qui clôturera la fin de cette ziarate. Ce phénomène se perpétue depuis des siècles et les ziarate sont célébrées à travers les nombreux ksour d'Adrar.

La wilaya en compte 294. En attendant le mercure fait des siennes et nargue tout le monde.

E.H.S.

ÉLECTION DE LA MOUHAFADA DE SKIKDA

## On prend presque les mêmes et on recommence

**De report en report, l'assemblée générale électorale de la mouhafada de Skikda s'est tenue samedi à la salle de spectacles Aïssat-Idir.**

Conformément à la réglementation, un «mouchrif», en la personne de Ali M'rabet, secondé par le mouhafad de Annaba, Mohammed-Salah Zitouni, a fait le déplacement pour superviser l'opération de vote.

De prime abord, on a procédé à l'installation de la commission des candidatures, constituée de 20 élus, qui n'auront pas le droit de postuler pour le bureau de la mouhafada. Ensuite, place aux élections : 33 candidats, dont 3 femmes (Laïfa Razika, Chougui Soraya et Boulahsa Z'hor), membres de kasma, se sont présentés. Le nombre de votants a atteint 241.

Les urnes (l'opération a été clôturée à 23h30) ont décidé de la composante suivante : Bennia Abdelhamid (144 voix), Boussaliaa Tayeb (sénateur) (142 voix), Khettabi Abderahmane, Nekkakaa Hocine, Draoui Karim (110), Ayachi Ahmed (directeur de la campagne présidentielle 2009) (108), Teghane Mohammed, Laïfa Razika, Mezghache Rabah, Messikh Messaoud et Mokrane Abderezak.

Au vu de ces données, six sur onze noms de la pré-

cédente mouhafada reviennent aux commandes. Le clanisme a eu raison, encore une fois, du rajeunissement et du changement, comme certaines voix dissonantes ont voulu que ce soit. Il n'en demeure pas moins que des étoiles montantes peuvent prétendre jouer un rôle dans l'avenir, dans le cas où la résistance au changement

ne serait plus de mise. On peut toujours rêver !

La désignation du mouhafad sera dévolue au secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, après que toutes les mouhafadas seront structurées. L'attente sera donc au menu. Les manœuvres machiavéliques et autres, aussi.

Pour le cas de Skikda, va-t-il opter pour celui qui a remporté le plus de voix (Bennia Abdelhamid) ou le plus jeune (Karim Draoui) ?

Ou bien verra-t-on la prise en compte d'autres options, telles celles liées à la désignation du sénateur en poste et ancien mouhafad, Tayeb Boussaliaa, ou le directeur de campagne, Ahmed Ayachi ?

Rude choix. Tout autant que les militants et cadres du parti ne veulent plus de débâcle FLN, comme le prouvent les gestions de l'APW et de l'APC, durant le mandat 2007-2012.

Zaïd Zoheïr

SALLE SPÉCIALISÉE D'EMZEDJ EDCHICHE

## Le projet toujours à l'arrêt

**Les travaux de la salle spécialisée de la commune d'Emdjez Edchiche sont à l'arrêt depuis quelque temps. Depuis 2004, date de son inscription, du temps de M. Ziari Abdelaziz, ministre de la Jeunesse et des Sports.**

L'odyssée de ce projet, tant attendu par la population sportive, a déçu plus d'un. En dépit des 50 millions de dinars alloués, l'infrastructure est toujours en chantier.

Un montant qui devra être réévalué pour garantir la livraison de cette dernière selon les normes requises. Attribué une première fois comme salle omnisports, sur la route menant à Sidi Mezghiche, longeant la voie ferrée, le projet a été mis à l'arrêt 6 mois seulement après le lancement des travaux. En

2009, le marché a été réaffecté pour une salle spécialisée destinée, selon l'aspect spatio-architectural qui lui a été conféré, aux entraînements et, le cas échéant, aux matches sans public, pour cause d'absence de gradins.

Un détail qui a provoqué l'ire de la population et du staff dirigeant de l'Olympique Emzedj Edchiche, club-phare de handball, qui évolue en nationale 1 A. Par la voix de son président, Boulekeraane Samir, «le palmarès de l'équipe (finaliste de la Coupe d'Algérie minimes en 2000, quart-finaliste cadets en 2001, 2002 et 2003, ainsi qu'une série de matches sans défaite durant ce championnat), suffit amplement à inciter les pouvoirs publics à réaliser des gradins pour que le public assiste aux matches. Le sport, comme on le sait, est un bon catalyseur».

Z. Z.

MOSTAGANEM

## Un homme piégé dans un puits pendant 4 nuits

Un homme de 44 ans, originaire de Mansourah, a fait une chute dans un puits abandonné, profond d'une vingtaine de mètres, dans une eau entre 8° et 10°C.

Il est resté 4 nuits et 3 jours, s'agrippant à des pneus et des morceaux de bois flottants dans l'eau et cohabitant avec un serpent et des grenouilles qui sautillaient sur son corps. Il a crié de toutes ses forces pour demander de l'aide mais personne ne l'a entendu. Au bout d'efforts surhumains, il a réussi à creuser avec un coupe-ongle des petits trous dans la paroi humide, qui lui ont permis d'atteindre la lumière du jour. C'est le gardien d'un château d'eau qui découvrit le malheureux. Il fut transporté par le Samu vers les UMC de l'hôpital de Mesra.

L'homme souffrait d'hypothermie avec un léger traumatisme crânien et des blessures aux chevilles et au dos, également au niveau du thorax, ce qui lui occasionne quelques difficultés respiratoires mais ces jours ne sont plus en danger.

La gendarmerie a diligenté une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

QUAND LA MISÈRE  
POUSSE AU SUICIDE

## Un jeune homme menace de s'immoler par le feu

En situation de chômage, un jeune de la ville de Mostaganem a tenté de commettre l'irréparable hier dimanche vers 11 heures du matin, sur la route d'Oran, juste en face des bureaux du cabinet du wali.

En désespoir de cause, Bouziane, 26 ans, a escaladé un poteau électrique en tenant à la main une bouteille d'essence et un briquet, en annonçant que personne ne devrait s'approcher de lui.

Se disant un simple citoyen revendiquant ses droits légitimes, il protestait contre ses conditions de vie et criait qu'il ne voulait plus de misère et demandait la présence du wali et des journalistes.

Il a fallu de longues minutes de palabres pour persuader le désespéré d'abandonner son projet de suicide.

Convaincu que sa situation allait être étudiée, il est revenu à la raison. Il a été pris en charge par le Samu.

A. B.